

ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE
MAUROY A L'OCCASION DE L'INAUGURATION
DE L'EXPOSITION "LILLE AUX OISEAUX"

Vendredi 27 janvier 1994

Monsieur Pierre Dhénin
Président d'animavia

Madame Godeleine PETIT
Adjoint à l'environnement

Monsieur Christian BURIE
Président de la Maison de la Nature et de
l'environnement

M. Bertrand Radigois
Conservateur du musée d'histoire
naturelle

Madame Sophie Beckary
Conservateur du musée d'histoire
naturelle

Monsieur Franck Haelewyn,
Directeur du Zoo Lillois

Mesdames et Messieurs les élus
Mesdames ,
Messieurs,
Chers amis

Pour son trentième anniversaire, Animavia innove et le président Pierre Dhénin vient d'en expliquer les raisons. C'est donc avec un grand plaisir que j'inaugure avec vous "Lille aux oiseaux", première manifestation du nouveau Festival des animaux.

Il se substitue au grand salon européen de février dans une forme qui privilégie la décentralisation dans l'espace, comme dans le temps.

Ainsi par exemple cette exposition " Basse cour d'amour" restera au musée d'histoire naturelle jusqu'au premier mai prochain. En revanche, l'exposition internationale d'aviculture se produira au palais Rameau du 3 au 6 février.

Il est vrai que toutes les formules comportent leurs avantages et leurs inconvénients.

Pour ma part, j'avoue que si je trouve le nouveau Festival plus pédagogique et plus thématique, je regretterai quand même cette grande fête européenne des animaux qui réunissait plus de 60 000 visiteurs chaque année.

Mais l'Association Animavia ne pouvait plus assumer cette opération devenue trop coûteuse et trop exposée aux aléas atmosphériques et économiques.

C'est pour cela qu'est né le projet d'un festival , auquel la ville de Lille est à nouveau pleinement associée.

Je m'en réjouis d'ailleurs pour plusieurs raisons

La première, c'est que nous sommes ainsi parvenus à pérenniser notre fête des animaux. Et c'est vrai que pour tout le monde, cette idée est étroitement associée au nom même " d'Animavia"

Le deuxième motif de satisfaction à propos de ce partenariat est qu'il nous donne l'occasion de mettre en valeur le patrimoine animalier de la ville.

Cette exposition " Basse cour d'amour" , présentée au Musée d'histoire naturelle, en est une illustration parfaite.

Il existe ici une exceptionnelle collection d'oiseaux naturalisés qui montre parfaitement comment les espèces avicoles ont évolués jusqu'à nos jours.

Permettez-moi de vous rappeler que c'est le Docteur Alexandre Detroy, père fondateur de : " La basse cour familiale" qui a légué la majeure partie de ces oiseaux au Musée d'histoire naturelle.

C'est donc un hommage que nous lui rendons en mettant en valeur la richesse du patrimoine animalier qu'il nous a légué, au moment où son association fête ses 70 ans.

Et je veux insister sur cet anniversaire car au delà d'une vocation scientifique réelle vous connaissez le rôle social important que cette association a joué auprès des familles populaires. A l'époque, beaucoup d'entre - elles devaient pratiquer l'élevage pour se nourrir correctement. C'est pourquoi les conseils avicoles prodigués par la " Basse Cour Familiale" étaient si précieux.

Mais ce n'est pas tout : grâce à l'exposition internationale d'aviculture au Palais Rameau, un autre hommage sera bientôt rendu à celui que l'on appelait le " Père aux fraises". En effet, en 1875 lorsque Charles Alexandre Rameau, un lointain parent du célèbre Musicien Jean Philippe Rameau, lègue 300 000 francs à la ville de Lille, il entend faire construire un Palais qui serve essentiellement à mettre en valeur la musique, l'horticulture, mais aussi l'aviculture.

Ces voeux ont été bien respectés au fil des ans, et récemment encore le Palais Rameau a accueilli de nombreux concerts, une magnifique exposition sur les fruits et les légumes en janvier 1992, récemment une autre sur les "parfums de plantes", et je n'oublie la grande fête Lilloise du cirque qui s'y tient chaque année.

Lille est une ville de parole, une ville respectueuse de son passé et des valeurs qu'il nous a transmises.

A tel point qu' un jardinier municipal entretient chaque année le fraisier qui fleurit la tombe de Charles Rameau, comme l'indiquaient ses dernières volontés.

Ce n'est peut être qu'une anecdote, et pourtant elle révèle bien le secret et le charme de la ville de Lille.

C'est en perpétuant des petites coutumes symboliques comme celles-ci que nous avons su conserver une âme et une identité.

Conserver des repères qu'ils soient historiques ou naturels est en effet importants.

C'est d'ailleurs pour cela qu'à Lille nous avons mis en oeuvre une politique aussi ambitieuse en faveur du rapprochement des citadins avec la nature et le règne animal.

Conserver le sens de la vie, le sens de l'évolution humaine par rapport à la nature est en effet l'une de nos priorités.

C'est pour cette raison que je souhaite faire évoluer le Musée d'histoire naturelle pour le transformer en véritable Musée de la vie. Une étude de programmation architecturale et muséographique est engagée. Mais ne rêvons pas trop vite. Ce projet doit être bien pensé, et les financements - qui seront importants - doivent être assurés.

C'est donc un objectif qui se situe dans la lignée des grands équipements, après Euralille, après Lille-Grand Palais ou la rénovation du Musée des Beaux-Arts.

Il s'agit d'un projet qui me tient à coeur parce qu'au delà de son intérêt scientifique et historique, il engage également une réflexion sur l'humanité et son évolution.

C'est le cas pour toute manifestation ou toute action qui met en valeur la nature ou l'animal, et je n'oublie pas que c'est aussi cet aspect que je voulais célébrer avec vous aujourd'hui.